

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

F. 81 — 2026

10 SEPTEMBRE 1981. — Arrêté royal portant des mesures de police sanitaire relatives à la peste porcine classique et la peste porcine africaine

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les articles 319, 320 et 321 du Code pénal;

Vu la loi du 30 décembre 1882 sur la police sanitaire des animaux domestiques et les insectes nuisibles, modifiée par l'arrêté royal du 14 août 1933 et par la loi du 2 avril 1971;

Vu l'arrêté royal du 20 septembre 1883 contenant règlement d'administration générale de la police sanitaire des animaux domestiques, modifié par les arrêtés royaux des 10 mai 1885, 1er août 1898, 22 novembre 1900, 2 juillet 1902, 28 juin 1930, 12 mai 1950, 20 février 1951, 5 décembre 1952, 5 août 1964, 3 avril 1965, 2 juillet 1965, 16 juin 1967, 25 septembre 1970 et 19 avril 1974;

Vu la directive du Conseil des Communautés européennes du 22 janvier 1980 établissant des mesures communautaires de lutte contre la peste porcine classique (80/217/C.E.E.) et la directive du Conseil des Communautés européennes du 11 novembre 1980 relative à la date de mise en vigueur de la directive 80/217/C.E.E. (80/1101/C.E.E.);

Vu l'arrêté royal n° 5 du 18 avril 1967 relatif au contrôle de l'octroi et de l'emploi des subventions;

Vu l'accord de Notre Ministre au Budget, donné le 5 août 1981;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Agriculture,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le présent arrêté a pour objet la lutte contre la peste porcine classique et la peste porcine africaine. Ces deux maladies sont classées parmi les maladies contagieuses visées à l'article 319 du Code pénal.

CHAPITRE I. — Définitions

Art. 2. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1. Porc atteint : tout porc sur lequel des symptômes ou des lésions post-mortem de peste porcine classique ou africaine ont été constatés par l'inspecteur vétérinaire ou sur lequel la présence d'une de ces maladies a été constatée à la suite d'un examen de laboratoire effectué conformément au chapitre X;

2. Porc suspect d'être contaminé : tout porc qui, sans présenter de symptômes, a été exposé à la contagion de la peste porcine classique ou africaine, par voie directe, ou indirecte, suite à n'importe quelles circonstances, depuis moins de trente jours;

3. Porc suspect d'être atteint : tout porc qui présente des symptômes ou des lésions post-mortem ou des réactions aux examens de laboratoires effectués conformément au chapitre X, indiquant la présence possible de la peste porcine classique ou africaine;

4. Porc d'élevage : l'animal de l'espèce porcine destiné à la reproduction ou utilisés à cet effet en vue de la multiplication de l'espèce;

5. Porc d'engraissement : l'animal de l'espèce porcine mis à l'engrais et destiné à être abattu pour la production de viande au terme de sa période d'engraissement;

6. Porc de boucherie : l'animal de l'espèce porcine destiné à être abattu sans délai indu dans un abattoir;

7. Exploitation : toute exploitation ou place dans laquelle des porcs sont habituellement détenus, y compris les terrains annexes;

8. Exploitation suspecte : exploitation où se trouvent ou se sont trouvés un ou plusieurs porcs suspects d'être contaminés ou atteints;

MINISTERIE VAN LANDBOUW

N. 81 — 2026

10 SEPTEMBER 1981. — Koninklijk besluit houdende maatregelen van diergeneeskundige politie betreffende de klassieke varkenspest en de Afrikaanse varkenspest

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de artikelen 319, 320 en 321 van het Strafwetboek;

Gelet op de wet van 30 december 1882 op de diergeneeskundige politie en de schadelijke insecten, gewijzigd bij koninklijk besluit van 14 augustus 1933 en bij wet van 2 april 1971;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 september 1883 houdende reglement van algemeen bestuur betreffende de gezondheidspolitie der huisdieren, gewijzigd bij koninklijke besluiten van 10 mei 1885, 1 augustus 1898, 22 november 1900, 2 juli 1902, 28 juni 1930, 12 mei 1950, 20 februari 1951, 5 december 1952, 4 augustus 1964, 3 april 1965, 2 juli 1965, 16 juni 1967, 25 september 1970 en 19 april 1974;

Gelet op de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 22 januari 1980 tot vaststelling van gemeenschappelijke maatregelen ter bestrijding van klassieke varkenspest (80/217/E.E.G.) en de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 11 november 1980 inzake de datum van inwerkingtreding van richtlijn 80/217/E.E.G. (80/1101/E.E.G.);

Gelet op het koninklijk besluit nr. 5 van 18 april 1967 betreffende de controle op de toekenning en op de aanwending van de toelagen;

Gelet op het akkoord van Onze Minister voor Begroting, gegeven op 5 augustus 1981;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Landbouw,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Dit besluit heeft betrekking op de bestrijding van de klassieke varkenspest en de Afrikaanse varkenspest. Die beide ziekten worden gerangschikt onder de bij artikel 319 van het Strafwetboek bedoelde besmettelijke ziekten.

HOOFDSTUK I. — Begripsbepalingen

Art. 2. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1. Aangestast varken : elk varken waarop symptomen of pathologisch anatomische afwijkingen van klassieke of van Afrikaanse varkenspest door de inspecteur-dierenarts werden vastgesteld of waarop de aanwezigheid van één dezer ziekten werd vastgesteld bij een overeenkomstig hoofdstuk X uitgevoerde laboratoriumproef;

2. Verdacht besmet varken : elk varken dat, zonder symptomen te vertonen, sedert minder dan dertig dagen rechtstreeks of onrechtstreeks aan besmetting met klassieke of Afrikaanse varkenspest kan hebben blootgestaan ten gevolge van gelijk welke omstandigheid;

3. Verdacht aangestast varken : elk varken dat symptomen of pathologisch anatomische afwijkingen of reacties op de overeenkomstig hoofdstuk X uitgevoerde laboratoriumproeven vertoont die wijzen op de mogelijke aanwezigheid van klassieke of Afrikaanse varkenspest;

4. Fokvarken : varken, bestemd voor de fokkerij of daartoe gebruikt ter vermeerdering van de soort;

5. Mestvarken : varken dat wordt gemest en dat, na te zijn afgemest, bestemd is om met het oog op de vleesproductie te worden geslacht;

6. Slachtyarken : varken dat slachttrijp is en dat zonder onnodig uitstel in een slachthuis zal worden geslacht;

7. Bedrijf : elk bedrijf of plaats waar gewoonlijk varkens worden gehouden, erin begrepen de erbijhorende terreinen;

8. Verdacht bedrijf : bedrijf waar één of meer verdacht besmette of verdacht aangestaste varkens verblijven of verbleven hebben;

9. Foyer : exploitation où se trouvent ou se sont trouvés un ou plusieurs porcs atteints pour autant que les mesures n'ont pas été levées par l'inspecteur vétérinaire;

10. Zone de protection : territoire autour d'un foyer délimité par l'inspecteur vétérinaire;

11. Séquestrer : isoler des animaux dans un bâtiment n'ayant d'autres communications avec l'extérieur que les ouvertures normales d'accès, d'éclairage et de ventilation;

12. Bourgmestre : le bourgmestre de la commune dans laquelle le foyer est situé ou les porcs sont détenus et, pour autant que des mesures doivent être prises sur le territoire d'autres communes, les bourgmeesters de ces communes;

13. Foyer caché : exploitation où se trouvent un ou plusieurs porcs atteints dont le détenteur dissimule l'état en négligeant de déclarer la maladie ou de faire examiner ses porcs;

14. Rassemblement : la réunion de porcs appartenant à plusieurs détenteurs, même s'ils restent chargés à bord de moyens de transport, notamment en vue de marchés et expositions;

15. Détenteur : toute personne physique ou morale qui exerce un pouvoir immédiat et une surveillance directe sur un ou plusieurs porcs, soit en tant que propriétaire, soit en tant que gardien, surveillant, préposé, administrateur, gérant ou intégré;

16. Institut national : l'Institut national de Recherches vétérinaires du Ministère de l'Agriculture.

CHAPITRE II. — Suspicion

Art. 3. Le détenteur de porcs suspects d'être atteints ou contaminés est tenu de faire examiner sans délai tous les porcs de son exploitation par un médecin vétérinaire agréé, de les séquestrer et de faire immédiatement la déclaration au bourgmestre.

Le médecin vétérinaire fait part de ses constatations à l'inspecteur vétérinaire par la voie la plus rapide.

Art. 4. § 1. L'inspecteur vétérinaire visite sans délai l'exploitation suspecte et il procède immédiatement à une enquête épidémiologique conformément à l'article 18.

Il peut prendre tout échantillon nécessaire pour le diagnostic, y inclus un ou plusieurs porcs vivants ou morts.

§ 2. Il procède au recensement des porcs de l'exploitation et y interdit toute entrée ou sortie de porcs ainsi que d'autres espèces animales qu'il détermine.

§ 3. En dérogation aux dispositions du paragraphe précédent, l'inspecteur vétérinaire peut, pour autant que la maladie ne soit pas confirmée endéans la quinzaine, permettre de transporter des porcs directement vers un abattoir. La viande de ces porcs ne peut être marquée de l'estampille prévue à l'annexe 5, III, de l'arrêté ministériel du 11 mars 1953 pris en exécution de l'arrêté royal du 9 mars 1953 concernant le commerce des viandes de boucherie et réglementant l'expertise des animaux abattus à l'intérieur du pays.

Le Ministre de l'Agriculture peut soumettre le transport visé à l'alinéa précédent à des conditions supplémentaires.

§ 4. Il est interdit au détenteur de permettre l'accès de l'exploitation à des personnes qui y sont étrangères. Cette interdiction ne s'applique pas au personnel du service vétérinaire, au personnel préposé de l'usine de destruction, à la police et aux personnes soignant les habitants ou les animaux.

Les roues et les pneus des véhicules quittant l'exploitation doivent être désinfectés à l'aide d'un désinfectant indiqué par l'inspecteur vétérinaire.

L'inspecteur vétérinaire peut accorder des dérogations à l'interdiction visée au premier alinéa, pour autoriser des personnes étrangères à l'exploitation d'y accéder, pour autant qu'ils exécutent les mesures de désinfection qu'il impose.

§ 5. Il est interdit au détenteur de sortir de l'exploitation des aliments pour bétail, des outils, des emballages, du fumier, ainsi que tout objet ou déchet qui peut transmettre la maladie suspectée, sans accord écrit de l'inspecteur vétérinaire.

§ 6. L'inspecteur vétérinaire peut imposer dans l'exploitation suspecte toute mesure supplémentaire en vue d'éviter une dispersion éventuelle de la maladie.

Art. 5. Les mesures visées à l'article 4, §§ 2 à 6, sont d'application aussi longtemps que la présence de la maladie suspectée n'a pas été officiellement infirmée.

9. Haard : bedrijf waar één of meer aangetaste varkens verblijven of verbleven hebben voor zover de maatregelen niet werden opgeheven door de inspecteur-dierenarts;

10. Schutkring : een door de inspecteur-dierenarts rond een haard afgebakend gebied;

11. Afzonderen : het isoleren van dieren in een gebouw dat geen enkele andere verbinding naar buiten heeft dan de gewone openingen voor toegang, verlichting en verluchting;

12. Burgemeseter : de burgemeester van de gemeente waar de haard gelegen is of de varkens gehouden worden en, voor zover maatregelen dienen genomen te worden op het grondgebied van andere gemeenten, de burgemeesters van deze gemeenten;

13. Verborgene haard : bedrijf waar zich één of meer aangetaste varkens bevinden waarvan de houder de toestand verbergt door de ziekte niet aan te geven of door de varkens niet te laten onderzoeken;

14. Het verzamelen : het samenbrengen van varkens die aan verschillende houders toebehoren, zelfs indien ze geladen blijven op voertuigen, inzonderheid op markten en tentoonstellingen;

15. Houder : ieder natuurlijk of rechtspersoon die één of meer varkens onder zijn onmiddellijk beheer en toezicht heeft, hetzij als eigenaar, hetzij als hoeder, toezichter, aangestelde, beheerder, zaakvoerder of geïntegreerde;

16. Nationaal Instituut : het Nationaal Instituut voor diergeoogkundig onderzoek van het Ministerie van Landbouw.

HOOFDSTUK II. — Verdenking

Art. 3. De houder van verdacht aangetaste of van verdacht besmette varkens is verplicht al de varkens uit zijn bedrijf onverwijld door een aangenomen dierenarts te laten onderzoeken, ze af te zonderen en onmiddellijk over te gaan tot de aangifte aan de burgemeester.

De dierenarts deelt op de snelste wijze zijn bevindingen mede aan de inspecteur-dierenarts.

Art. 4. § 1. De inspecteur-dierenarts bezoekt zonder verwijl het verdachte bedrijf en gaat onmiddellijk over tot het uitvoeren van het epidemiologisch onderzoek overeenkomstig artikel 18.

Hij kan alle monsters nemen nodig voor het stellen van de diagnose, erin begrepen één of meer levende of dode varkens.

§ 2. Hij voert de telling uit van de er aanwezige varkens en legt het verbod op varkens en andere dieren die hij bepaalt, in of uit het bedrijf te brengen.

§ 3. In afwijking van de bepalingen van de voorgaande paragraaf, kan de inspecteur-dierenarts, voor zover de ziekte niet binnen de vijftien dagen bevestigd wordt, slachtvarkens rechtstreeks naar een slachthuis laten voeren. Het vlees van die varkens mag niet gemerkt worden met het stempelmerk voorzien in bijlage 5, III, van het ministerieel besluit van 11 maart 1953, genomen in uitvoering van het koninklijk besluit van 9 maart 1953 betreffende de handel in slachtvlees en houdende reglementering van de keuring der in het land geslachte dieren.

De Minister van Landbouw kan bijkomende voorwaarden opleggen aan het vervoer bedoeld in het vorige lid.

§ 4. Het is de houder verboden toegang te verlenen tot het bedrijf aan personen die er niet toe behoren. Dit verbod is niet van toepassing op het personeel van de diergeoogkundige dienst, het aangesteld personeel van het destructiebedrijf, de politie en de verzorgers van personen en dieren.

De wielen en de banden van de voertuigen die het bedrijf verlaten, moeten ontsmet worden met een door de inspecteur-dierenarts aangewezen ontsmettingsmiddel.

De inspecteur-dierenarts kan ontheffing van het verbod bedoeld in het eerste lid verlenen, om niet bevoegde personen toe te laten het bedrijf te betreden, voor zover zij de ontsmettingsmaatregelen die hij oplegt, nakomen.

§ 5. Het is de houder verboden diervoeders, gereedschap, verpakkingen, dierlijk mest, alsmede alle voorwerpen of afvallen die de vermoede ziekte kunnen overbrengen, buiten het bedrijf te brengen zonder uitdrukkelijke en schriftelijke toestemming van de inspecteur-dierenarts.

§ 6. De inspecteur-dierenarts kan in een verdacht bedrijf alle bijkomende maatregelen opleggen om gebeurlijke verspreiding van de ziekte te verhinderen.

Art. 5. De maatregelen bedoeld in artikel 4, §§ 2 tot 6, blijven van kracht zolang de aanwezigheid van de vermoede ziekte niet officieel werd uitgesloten.

CHAPITRE III. — Mesures dans le foyer

Art. 6. Dès que, dans une exploitation la présence de la peste porcine classique ou africaine est confirmée, l'inspecteur vétérinaire déclare sans délai l'exploitation comme foyer et en détermine les limites. Il notifie la déclaration au détenteur et au bourgmestre.

Art. 7. En plus des dispositions de l'article 4, §§ 2 à 6, les mesures suivantes sont d'application dans le foyer :

1° l'inspecteur vétérinaire ordonne la mise à mort de tous les porcs de l'exploitation conformément aux dispositions du chapitre IV;

2° l'inspecteur vétérinaire ordonne de traiter tout objet, toute matière ou tout déchet qui peut être contaminé, de telle façon que la destruction de l'agent causal soit garantie.

Art. 8. Les mesures visées à l'article 7 sont levées par l'inspecteur vétérinaire au plus tôt quinze jours après la désinfection visée à l'article 14. Il notifie cette levée au détenteur et au bourgmestre.

Art. 9. § 1. Lorsqu'une exploitation comprend deux ou plusieurs unités de production distinctes, l'inspecteur vétérinaire, en accord avec le chef du service vétérinaire, peut, pour les unités de production saines du foyer, déroger aux dispositions de l'article 7, 1°, afin de terminer l'engraissement des porcs, pour autant qu'il ait constaté que la structure et l'importance de ces unités de production, sur le plan de l'hébergement, de l'entretien et de l'alimentation soient complètement distinctes, de telle sorte que l'agent causal ne puisse se propager d'une unité de production à l'autre.

§ 2. Le Ministre de l'Agriculture peut soumettre l'utilisation de la dérogation prévue au § 1 à des conditions supplémentaires.

CHAPITRE IV. — Mise à mort par ordre

Art. 10. Dans le cas de l'article 7, 1° l'inspecteur vétérinaire notifie l'ordre de mise à mort signé également par le bourgmestre au détenteur; il en envoie une copie au bourgmestre.

Art. 11. Immédiatement après avoir donné l'ordre de mise à mort conformément aux dispositions de l'article 10, l'inspecteur vétérinaire avertit par téléphone :

- 1° le chef du service de l'inspection vétérinaire;
- 2° le directeur de l'Institut national;
- 3° l'expert visé à l'article 16 ci-dessous.

Il indique la situation exacte du foyer et le nom et l'adresse du détenteur et mentionne le nombre de porcs y détenus.

Il confirme par lettre.

Art. 12. L'inspecteur vétérinaire peut, le cas échéant, faire appel au bourgmestre pour la prise des mesures indispensables à l'exécution de l'ordre de mise à mort.

Art. 13. § 1. Les porcs concernés par l'ordre de mise à mort, sont enlevés par les soins de l'Institut national, pour être mis à mort, de telle façon que tout risque de dispersion de l'agent causal soit prévenu tant durant le transport que lors de la mise à mort.

§ 2. Les cadavres de porcs présents dans le foyer, ainsi que les viandes de porcs abattus au cours de la période située entre l'introduction probable de la maladie dans l'exploitation et l'application des mesures visées au chapitre III, sont également enlevés par les soins de l'Institut national.

§ 3. Les cadavres des porcs mis à mort conformément au § 1 et des porcs morts dans l'exploitation, visés au § 2 ainsi que les viandes visées au même § 2 sont détruits par les soins de l'Institut national, de telle façon que tout risque de dispersion de l'agent causal soit prévenu.

Art. 14. Après l'enlèvement de tous les porcs du foyer, l'Institut national effectue une première désinfection des étables et de la cour d'exploitation. Le nettoyage et la désinfection ultérieure se font suivant les instructions de l'inspecteur vétérinaire.

HOOFDSTUK III. — Maatregelen in de haard

Art. 6. Van zodra in een bedrijf de aanwezigheid van klasieke of van Afrikaanse varkenspest bevestigd wordt, verklaart de inspecteur-dierenarts het bedrijf zonder verwijl tot haard en bepaalt hij er de grenzen van. Hij brengt de verklaring ter kennis van de houder en van de burgemeester.

Art. 7. In de haard zijn, naast de bepalingen van artikel 4, §§ 2 tot 6, volgende maatregelen van toepassing :

1° de inspecteur-dierenarts beveelt de afmaking van alle varkens van het bedrijf, overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk IV;

2° de inspecteur-dierenarts beveelt alle voorwerpen, stoffen of afvalfen die kunnen besmet zijn, op een dusdanige wijze te behandelen dat de vernietiging van het causaal agens gewaarborgd is.

Art. 8. De maatregelen bedoeld in artikel 7 worden ten vroegste vijftien dagen na de beëindiging van de reinigings- en ontsmettingswerkzaamheden bedoeld bij artikel 14 door de inspecteur-dierenarts opgeheven. Hij betekent deze opheffing aan de houder en aan de burgemeester.

Art. 9. § 1. Indien een bedrijf meer dan één afzonderlijke varkensproductie-eenheid heeft, kan de inspecteur-dierenarts, in overleg met het hoofd van de diergeneeskundige dienst, met het oog op het afmesten van de varkens, voor de gezonde varkensproductie-eenheden van een haard, afwijken van de bepalingen van artikel 7, 1°, voor zover hij heeft vastgesteld dat de structuur en de omvang van deze productie-eenheden, alsmede de aldaar uitgevoerde verrichtingen van zodanige aard zijn dat deze productie-eenheden, op het vlak van huisvesting, verzorging en voederen, volledig afzonderlijk staan zodat het causaal agens zich niet van de ene productie-eenheid naar de andere kan verspreiden.

§ 2. De Minister van Landbouw kan bijkomende voorwaarden opleggen voor het gebruik van de afwijking voorzien in § 1.

HOOFDSTUK IV. — Afmaken op bevel

Art. 10. In het geval van artikel 7, 1°, betekent de inspecteur-dierenarts het afmakingsbevel dat mede ondertekend wordt door de burgemeester aan de houder; hij zendt een afschrift ervan aan de burgemeester.

Art. 11. Onmiddellijk na het bevel tot afmaken te hebben gegeven, overeenkomstig de bepalingen van het artikel 10, verwittigt de inspecteur-dierenarts telefonisch :

- 1° het hoofd van de dienst voor diergeneeskundige inspectie;
- 2° de directeur van het Nationaal Instituut;
- 3° de deskundige bedoeld in artikel 16.

Hij duidt de juiste ligging aan van de haard en de naam en het adres van de houder en vermeldt het aantal er gehouden varkens. Hij bevestigt dit per brief.

Art. 12. De inspecteur-dierenarts kan, indien nodig, beroep doen op de burgemeester voor het treffen van de maatregelen die voor de uitvoering van het afmakingsbevel noodzakelijk zijn.

Art. 13. § 1. De varkens waarop het afmakingsbevel betrekking heeft, worden door de zorgen van het Nationaal Instituut weggehaald om op zodanige wijze te worden afgemaakt dat alle gevaar voor verspreiding van het causaal agens zowel tijdens het vervoer als tijdens het afmaken voorkomt.

§ 2. De in de haard aanwezige lijken van varkens, alsmede het vlees van varkens die in het tijdvak tussen de vermoedelijke insleep van de ziekte in het bedrijf en de toepassing van de maatregelen bedoeld in hoofdstuk III geslacht werden, worden eveneens door de zorgen van het Nationaal Instituut weggehaald.

§ 3. De lijken van de overeenkomstig § 1 afgemaakte varkens en van de in de haard gestorven varkens bedoeld bij § 2, alsmede het bij § 2 bedoelde vlees, worden door de zorgen van het Nationaal Instituut op zodanige wijze vernietigd dat alle gevaar voor verspreiding van het causaal agens voorkomt.

Art. 14. Nadat alle varkens uit de haard werden opgeruimd, voert het Nationaal Instituut een eerste ontsmetting uit van de stallen en van het erf. De reiniging en de verdere ontsmetting gebeuren volgens de voorschriften van de inspecteur-dierenarts.

Art. 15. § 1. Dans les limites des crédits budgétaires, il est accordé au propriétaire des porcs mis à mort par ordre une indemnité égale à :

- 1° 50 pourcent de la valeur estimée des porcs mis à mort par ordre, atteints ou suspects d'être atteints;
- 2° la totalité de la valeur estimée des porcs mis à mort par ordre, suspects d'être contaminés.

§ 2. Dans le cas où la vaccination contre la peste porcine était obligatoire dans la commune où se trouve le foyer conformément à un arrêté pris en application de l'article 33, § 1, l'indemnité visée au paragraphe précédent est réduite à :

- 1° 25 pourcent de la valeur estimée des porcs mis à mort par ordre, atteints ou suspects d'être atteints;
- 2° 50 pourcent de la valeur estimée des porcs mis à mort, suspects d'être contaminés

si le détenteur ne peut pas prouver, par des certificats de vaccination valables, qu'au moment de l'apparition de la maladie, il satisfaisait complètement aux dispositions en matière de vaccination obligatoire.

§ 3. Aucune indemnité n'est allouée si le détenteur des porcs refuse d'obtempérer à l'ordre de mise à mort ou lorsque des mesures de police sanitaire sont appliquées d'office conformément aux dispositions de l'article 23.

Art. 16. La valeur des porcs à mettre à mort est fixée définitivement par un expert.

Cet expert et son suppléant sont désignés pour un terme d'un an et assermentés dans chaque circonscription vétérinaire par le gouverneur de la province.

L'expert se rend immédiatement sur place en présence de l'inspecteur vétérinaire qui lui désigne les animaux à expertiser.

Il remet son expertise, dans les 24 heures du premier appel, à l'inspecteur vétérinaire.

Art. 17. Les frais d'expertise des porcs mis à mort par ordre sont à charge de l'Etat. Ces frais sont fixés comme suit :

1° Vacation : une allocation de 100 F de l'heure commencée est due en entier et calculée d'après la durée effective de l'expertise, abstraction faite de la durée du déplacement.

2° Frais de parcours : les débours réels en cas d'utilisation d'un moyen de transport en commun sont remboursés. Lorsqu'une voiture personnelle est utilisée, l'indemnité kilométrique prévue par l'arrêté royal du 18 janvier 1965 portant réglementation générale en matière de frais de parcours est accordée.

3° Frais de séjour : sont allouées les indemnités prévues pour les agents de l'Etat des rangs 10 à 14 par l'arrêté royal du 24 décembre 1964 fixant les indemnités pour frais de séjour des membres du personnel des Ministères.

CHAPITRE V. — Enquête épizootiologique

Art. 18. § 1. L'enquête épizootiologique visée à l'article 4, § 1, doit être effectuée dans toutes les exploitations dont on peut supposer, pour quelque raison que ce soit, qu'elles ont pu être la source d'infection d'une exploitation suspecte ou d'un foyer. Une même enquête aura lieu dans toutes les exploitations dont on peut supposer pour quelque raison que ce soit, qu'elles ont pu être infectées à partir d'une exploitation suspecte ou d'un foyer.

§ 2. Dès qu'il ressort d'une des enquêtes effectuées conformément au § 1 que l'exploitation examinée pourrait être infectée, celle-ci doit être immédiatement considérée comme suspecte et les dispositions du chapitre II y sont d'application.

§ 3. Dans les exploitations visées au § 1, l'inspecteur vétérinaire peut imposer toute mesure visée à l'article 4 qu'il juge nécessaire.

CHAPITRE VI. — Mesures dans la zone de protection

Art. 19. § 1. L'inspecteur vétérinaire délimite autour de chaque foyer une zone de protection d'un rayon minimum de deux kilomètres.

§ 2. L'administration communale notifie la délimitation de la zone de protection aux détenteurs des exploitations y situées. De plus, elle fait placer sur tous les chemins, à la limite de la zone de protection, des écriteaux blancs fixés sur des poteaux, à deux mètres du sol et portant imprimée en lettres capitales noires la mention « Maladie porcine contagieuse — Zone de protection — circulation et commerce de porcs réglementés ».

Art. 15. § 1. Binnen de perken van het begrotingskrediet wordt aan de eigenaar van de op bevel afgemaakte varkens een vergoeding toegekend gelijk aan :

- 1° 50 percent van de geschatte waarde der op bevel afgemaakte aangetaste of verdacht aangetaste varkens;
- 2° de volledige geschatte waarde der op bevel afgemaakte verdacht besmette varkens.

§ 2. In geval de inenting tegen verkenspest verplicht was in de gemeente waar de haard zich bevindt, overeenkomstig een in toepassing van artikel 33, § 1, genomen besluit, wordt de vergoeding bedoeld bij de vorige paragraaf herleid op :

- 1° 25 percent van de geschatte waarde der op bevel afgemaakte aangetaste of verdacht aangetaste varkens;
- 2° 50 percent van de geschatte waarde der op bevel afgemaakte, verdacht besmette varkens

indien de houder niet kan bewijzen door middel van geldige inentingscertificaten dat hij op het ogenblik van het verschijnen van de ziekte volledig aan de bepalingen inzake de verplichte inenting had voldaan.

§ 3. Indien de houder van de varkens weigert aan het afmakingsbevel gevolg te geven of indien, overeenkomstig artikel 23 de maatregelen van gezondheidspolitie ambtshalve worden toegepast, wordt geen vergoeding toegekend.

Art. 16. De waarde van de af te maken varkens wordt door een deskundige definitief vastgesteld.

In elk diergeneeskundig ambtsgebied worden door de provinciegouverneur deze deskundige en zijn plaatsvervanger voor de termijn van een jaar aangeduid en beëdigd.

De deskundige begeeft zich onmiddellijk ter plaatse met de inspecteur-dierenarts die hem de te schatten dieren aanduidt.

Hij legt zijn deskundig verslag binnen de 24 uren van de eerste opvordering bij de inspecteur-dierenarts neer.

Art. 17. De Staat draagt de kosten voor schatting van op bevel afgemaakte varkens. Deze kosten worden vastgesteld als volgt :

1° Vacatie : een vergoeding van 100 F per begonnen uur is als een geheel verschuldigd en wordt berekend volgens de werkelijke duur van de schatting afgezien van de duur van de verplaatsing.

2° Reiskosten : de werkelijke kosten bij gebruik van een gemeenschappelijk vervoermiddel worden terugbetaald. Bij gebruik van een persoonlijke wagen wordt de kilometervergoeding, overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 18 januari 1965 houdende algemene regeling inzake reiskosten, verleend.

3° Verblijfkosten : worden toegekend de vergoedingen voorbehouden aan de rijksambtenaren van de rangen 10 tot 14 bij het koninklijk besluit van 24 december 1964 tot vaststelling van de vergoedingen wegens verblijfkosten toegekend aan de leden van het personeel der Ministeries.

HOOFDSTUK V. — Epidemiologisch onderzoek

Art. 18. § 1. Het epidemiologisch onderzoek bedoeld bij artikel 4, § 1, moet worden uitgevoerd op alle bedrijven waarvan, om welke reden ook vermoed kan worden dat ze de besmettingsbron konden zijn voor een verdacht bedrijf of voor een haard. Een zelfde onderzoek zal plaats hebben op alle bedrijven waarvan, om welke reden ook, vermoed kan worden dat ze besmet zouden kunnen zijn vanuit een verdacht bedrijf of een haard.

§ 2. Zodra uit één van de overeenkomstig § 1 uitgevoerde onderzoeken blijkt dat het onderzochte bedrijf besmet zou kunnen zijn, wordt het onmiddellijk onder verdenking geplaatst en worden de bepalingen van hoofdstuk II er van toepassing.

§ 3. Op de bedrijven bedoeld in § 1 kan de inspecteur-dierenarts alle maatregelen bedoeld in artikel 4 opleggen die hij nodig acht.

HOOFDSTUK VI. — Maatregelen in de schutkring

Art. 19. § 1. De inspecteur-dierenarts bakent rond elke haard een schutkring af met een straal van ten minste twee kilometer.

§ 2. Het gemeentebestuur betekent de afbakening van de schutkring aan de houders van de erin gelegen bedrijven. Tevens doet het aan alle wegen op de grens van de schutkring witte waarschuwingborden aanbrengen op palen, op twee meter hoogte met vermelding in zwarte blokletters : « Besmettelijke varkensziekte — Schutkring — verkeer van en handel in varkens gereguleerd ».

§ 3. L'inspecteur vétérinaire ordonne au bourgmestre de réaliser l'inventaire des porcs dans toutes les exploitations situées dans la zone de protection.

L'inventaire est transmis à l'inspecteur vétérinaire dans les trois jours ouvrables.

§ 4. L'administration communale informe les détenteurs des exploitations situées dans la zone de protection qu'ils sont tenus de suivre les mesures suivantes :

1° il est interdit d'introduire des porcs dans l'exploitation ou de les en sortir;

2° les porcs doivent être séquestrés;

3° il est interdit de transporter du fumier ou du purin de porc.

§ 5. Dans la zone de protection, tout rassemblement de porcs est interdit, de même que la monte itinérante.

Art. 20. En dérogation aux dispositions de l'article 19, § 4, 1°, l'inspecteur vétérinaire peut autoriser :

1° le transport direct de porcs de boucherie vers l'abattoir, à condition que tous les porcs de l'exploitation concernée soient examinés par un vétérinaire agréé et que celui-ci ait délivré une attestation certifiant qu'il ne se trouve aucun porc atteint ou suspect d'être atteint ou contaminé dans l'exploitation.

Les porcs à transporter doivent être marqués de façon indélébile suivant les instructions du chef du service vétérinaire. Les viandes provenant de ces porcs ne peuvent pas être marquées de l'estampille prévue à l'annexe 5, III, de l'arrêté ministériel du 11 mars 1953, pris en exécution de l'arrêté royal du 9 mars 1953 concernant le commerce des viandes de boucherie et réglementant l'expertise des animaux abattus à l'intérieur du pays. Le Ministre de l'Agriculture peut imposer des conditions complémentaires pour le transport de ces porcs;

2° la sortie des porcelets, dans le cas où la zone de protection doit être maintenue au-delà de quinze jours, et s'il en résulte que le nombre de porcs dépasse la capacité normale d'hébergement de l'exploitation. Dans ce cas, tous les porcs doivent faire l'objet d'un examen et être déclarés indemnes conformément aux modalités du 1° et l'exploitation de destination doit être immédiatement placée sous la surveillance de l'inspecteur vétérinaire, et ne peut pas être située à une distance de plus de vingt kilomètres de celle d'origine.

Art. 21. Les mesures visées aux articles 19 et 20 sont levées par l'inspecteur vétérinaire au plus tôt quinze jours après la mise à mort de tous les porcs dans le foyer concerné, ou dans les unités de production contaminées visées à l'article 9.

CHAPITRE VII. — Mesures appliquées d'office

Art. 22. Le bourgmestre est responsable de l'exécution des mesures prescrites par l'inspecteur vétérinaire dans le foyer et dans la zone de protection.

Art. 23. Si le détenteur de porcs se trouvant dans un foyer ou dans une zone de protection, n'applique pas les mesures prévues par le présent arrêté, ou par ses arrêtés d'exécution, ou prescrites par l'inspecteur vétérinaire, le bourgmestre fait appliquer ces mesures d'office aux frais du détenteur sous la surveillance de la police locale. Il requiert, au besoin, les forces de gendarmerie.

Les frais entraînés par l'application d'office des mesures de police sanitaire, sont recouverts par l'administration communale.

Art. 24. L'inspecteur vétérinaire recherche les foyers cachés. A cet effet, il peut, sous réserve des dispositions légales concernant l'inviolabilité du domicile, pénétrer dans les bâtiments, prairies et endroits quelconques où des porcs pourraient être hébergés.

Le détenteur de porcs suspects d'être contaminés doit, à la première requête verbale ou écrite, prêter son concours ou le concours de son personnel pour l'examen par l'inspecteur vétérinaire de tous les animaux qu'il détient.

Art. 25. Tous les porcs qui sont trouvés dans un foyer caché, doivent être abattus sans expertise et sans indemnités, sans préjudice des poursuites judiciaires à charge du contrevenant.

Le Ministre de l'Agriculture ordonne cette mise à mort.

§ 3. De inspecteur-dierenarts beveelt de burgemeester over te gaan tot de inventarisering der varkens op alle in de schutkring gelegen bedrijven.

De inventaris wordt binnen de drie werkdagen aan de inspecteur-dierenarts overgemaakt.

§ 4. Het gemeentebestuur brengt de houders van de in de schutkring gelegen bedrijven ervan op de hoogte dat ze gehouden zijn volgende maatregelen na te leven :

1° het is verboden varkens van het bedrijf af te voeren of er binnen te brengen;

2° de varkens moeten afgezonderd worden;

3° het is verboden varkensmest of varkensgier te vervoeren.

§ 5. In de schutkring zijn het verzamelen van varkens en de ambulante dekdienst verboden.

Art. 20. In afwijking op de bepalingen van artikel 19, § 4, 1°, kan de inspecteur-dierenarts machtiging geven om :

1° slachtvarkens rechtstreeks naar het slachthuis te voeren, op voorwaarde dat alle varkens van het betrokken bedrijf door een aangenomen dierenarts werden onderzocht en dat deze een getuigschrift heeft afgeleverd dat bevestigt dat zich op het bedrijf geen aangetaste of van besmetting of van aantasting verdachte varkens bevinden.

De af te voeren varkens dienen op onuitwisbare wijze te worden gemerkt volgens de onderrichtingen van het hoofd van de diergeneeskundige dienst. Het vlees van deze varkens mag niet gemerkt worden met het stempelmerk voorzien in bijlage 5, III, van het ministerieel besluit van 11 maart 1953 genomen in uitvoering van het koninklijk besluit van 9 maart 1953 betreffende de handel in slachtvee en houdende reglementering van de keuring der in het land geslachte dieren. De Minister van Landbouw kan bijkomende voorwaarden bepalen voor het uitvoeren van deze varkens;

2° indien de schutkring langer dan vijftien dagen moet worden gehandhaafd en indien hierdoor het aantal varkens de normale huisvestingscapaciteit van het bedrijf overschrijdt, biggen van het bedrijf af te voeren. In dit geval moeten alle varkens op het bedrijf worden onderzocht en vrij verklaard volgens de modaliteiten van 1° en moet het bedrijf van bestemming dat niet verder dan twintig kilometer van het bedrijf van oorsprong verwijderd mag zijn, onmiddellijk onder het toezicht van de inspecteur-dierenarts geplaatst worden.

Art. 21. De maatregelen bedoeld in de artikelen 19 en 20 worden ten vroegste vijftien dagen na het afmaken van alle varkens in de betrokken haard of in de besmette produktie-eenheden bedoeld bij artikel 9 door de inspecteur-dierenarts opgeheven.

HOOFDSTUK VII. — Ambtshalve toe te passen maatregelen

Art. 22. De burgemeester is verantwoordelijk voor de uitvoering van de door de inspecteur-dierenarts in de haard en in de schutkring voorgeschreven maatregelen.

Art. 23. Indien de houder van de varkens die in een haard of een schutkring verblijven, één of meer maatregelen bepaald door dit besluit of door de uitvoeringsbesluiten ervan of opgelegd door de inspecteur-dierenarts, niet toepast, treft de burgemeester deze maatregelen ambtshalve op kosten van de houder onder het toezicht van de plaatselijke politie. Hij doet, zo nodig, beroep op de rijkswacht.

De kosten veroorzaakt door het ambtshalve toepassen van maatregelen van gezondheids politie worden door het gemeentebestuur teruggevorderd.

Art. 24. De inspecteur-dierenarts spoort de verborgen haarden op. Onder voorbehoud van de wettelijke bepalingen betreffende de onschendbaarheid van de woning, mag hij met dit doel gebouwen, weiden en zulkdanige plaatsen betreden waar varkens kunnen ondergebracht zijn.

De houder van verdacht besmette varkens moet, bij de eerste mondelinge of schriftelijke aanmaning, zijn hulp of deze van zijn personeel verlenen voor het onderzoek door de inspecteur-dierenarts van al de in zijn bezit zijnde dieren.

Art. 25. Alle in een verborgen haard aangetroffen varkens moeten worden afgemaakt zonder schatting en zonder vergoeding, onverminderd de gerechtelijke vervolgingen ten laste van de overtreder.

De Minister van Landbouw beveelt die afmaking.

Art. 26. Tout porc provenant d'un foyer dont la présence sur la voie publique, dans un lieu public ou sur la propriété d'autrui constitue une infraction aux dispositions du présent arrêté, est immédiatement mis à mort sur l'ordre de l'inspecteur vétérinaire, et dans les conditions fixées par l'article 25, premier alinéa.

CHAPITRE VIII. — Circulation et transport de porcs

Art. 27. Les porcs dont la présence sur la voie publique, dans un lieu public ou sur la propriété d'autrui constitue une infraction aux dispositions du présent arrêté ou d'un de ses arrêtés d'exécution, sont mis à mort par ordre de l'inspecteur vétérinaire suivant les dispositions de l'article 25 ou séquestrés par ordre du bourgmestre, sous la surveillance de la police ou de la gendarmerie, jusqu'au moment où la mesure est levée ou par l'inspecteur vétérinaire.

Les frais entraînés par la mise à mort ou la séquestration et les visites sanitaires, sont à charge du détenteur des animaux faisant l'objet de la mesure.

Art. 28. L'inspecteur vétérinaire interdit aux marchands qui ont vendu ou transporté des porcs atteints ou suspects d'être atteints ou contaminés, l'usage de leurs véhicules pendant le temps jugé nécessaire pour un assainissement efficace.

CHAPITRE IX. — Rassemblement de porcs

Art. 29. Sans préjudice des dispositions de l'article 19, § 4, le Ministre de l'Agriculture peut interdire le rassemblement de porcs sur une partie ou sur la totalité du territoire du Royaume.

Art. 30. En cas d'infraction aux dispositions de ce chapitre, les dispositions de l'article 27 sont d'application.

CHAPITRE X. — Examen diagnostique

Art. 31. § 1er. L'échantillonnage et l'exécution d'examens de laboratoire sur les échantillons pris en vue du dépistage de la peste porcine classique doivent être effectués suivant les techniques déterminées à l'annexe I.

§ 2. Le Ministre de l'Agriculture fixe la façon dont les échantillons doivent être prélevés et examinés en vue du dépistage de la peste porcine africaine.

§ 3. L'Institut national est désigné pour la coordination des techniques de laboratoire utilisées, visées aux §§ 1 et 2.

§ 4. Les examens de laboratoire visés aux §§ 1 et 2 ne peuvent être réalisés qu'à l'Institut national et aux centres de dépistage provinciaux des Fédérations de lutte contre les maladies du bétail, visées à l'arrêté royal du 7 mai 1963 portant organisation de la lutte contre les maladies du bétail, désignées à cette fin par le Ministre de l'Agriculture.

§ 5. Le détenteur, n'adhérant pas au résultat de l'examen diagnostique, peut organiser à ses frais une contre-expertise.

Cette expertise doit sous peine de nullité être entamée dans les trois jours de la notification du résultat de l'examen diagnostique au détenteur.

Cette expertise doit avoir lieu soit dans un laboratoire visé au § 4, soit dans un laboratoire qui est en état de procéder à l'expertise dans les conditions fixées aux §§ 1 à 3 et qui à cet effet est reconnu préalablement par le Ministre de l'Agriculture.

Cette expertise doit être exécutée en respect des dispositions des §§ 1 à 3.

Le détenteur informe immédiatement l'inspecteur vétérinaire de sa décision en indiquant le laboratoire chargé de l'expertise.

La décision de contre-expertise ne suspend aucune mesure à prendre en vertu du présent arrêté.

CHAPITRE XI

Traitement préventif et curatif de la peste porcine

Art. 32. La sérumisation ou la sérovaccination de porcs contre la peste porcine classique est interdite.

Art. 33. § 1. La vaccination de porcs contre la peste porcine classique en dehors du cadre des mesures de vaccination imposées par le Ministre de l'Agriculture, est interdite.

Art. 26. Elk uit een haard afkomstig varken waarvan de aanwezigheid op de openbare weg, in een openbare plaats of op een andermans eigendom een overtreding van dit besluit uitmaakt, wordt op bevel van de inspecteur-dierenarts onmiddellijk afgemaakt in de voorwaarden bepaald bij artikel 25, eerste lid.

HOOFDSTUK VIII. — Verkeer en vervoer van varkens

Art. 27. De varkens waarvan de aanwezigheid op de openbare weg, in een openbare plaats of op andermans eigendom een overtreding uitmaakt van dit besluit of van een der uitvoeringsbesluiten ervan, worden op bevel van de inspecteur-dierenarts overeenkomstig artikel 25 afgemaakt of op bevel van de burgemeester afgezonderd onder de bewaking van de politie of van de rijkswacht tot op het ogenblik dat de maatregelen door de inspecteur-dierenarts wordt opgeheven.

De kosten voor de afmaking of voor de afzondering en de gezondheidsonderzoeken zijn ten laste van de houder van de dieren die het voorwerp van de getroffen maatregel uitmaken.

Art. 28. De inspecteur-dierenarts verbiedt aan handelaars die aangetaste of verdacht aangetaste of besmette varkens hebben verkocht of vervoerd, het gebruik van hun voertuigen gedurende de tijd nodig geoordeeld voor een doelmatige ontsmetting.

HOOFDSTUK IX. — Verzameling van varkens

Art. 29. Onverminderd de bepalingen van artikel 19, § 4, kan de Minister van Landbouw het verzamelen van varkens op het hele grondgebied van het Rijk of op een gedeelte ervan verbieden.

Art. 30. In geval van overtreding van de bepalingen van dit hoofdstuk zijn de bepalingen van artikel 27 van toepassing.

HOOFDSTUK X. — Diagnostisch onderzoek

Art. 31. § 1. Het nemen van monsters en het erop uitvoeren van laboratoriumonderzoeken met het oog op de opsporing van de klassieke varkenspest, dient te geschieden volgens de technieken vastgelegd in bijlage I.

§ 2. De Minister van Landbouw bepaalt de wijze waarop de monsters dienen te worden genomen en onderzocht met het oog op de opsporing van de Afrikaanse varkenspest.

§ 3. Het Nationaal Instituut wordt aangeduid voor het op elkaar afstemmen van de gebruikte laboratoriumtechnieken bedoeld bij de §§ 1 en 2.

§ 4. De laboratoriumonderzoeken bedoeld bij de paragrafen 1 en 2 mogen enkel worden uitgevoerd in het Nationaal Instituut en in de daartoe door de Minister van Landbouw aangeduide provinciale opsporingscentra van de Verbonden voor veeziektenbestrijding bedoeld bij het koninklijk besluit van 7 mei 1963 houdende inrichting van de bestrijding der veeziekten.

§ 5. De houder die met het resultaat van het diagnostisch onderzoek niet instemt, kan op eigen kosten een tegenexpertise organiseren.

Die expertise moet, op straffe van nietigheid, een aanvang nemen binnen de drie dagen na de bekendmaking aan de houder van het resultaat van het diagnostisch onderzoek.

Die expertise moet plaats hebben hetzij in een laboratorium bedoeld in § 4, hetzij in een laboratorium dat in staat is de expertise uit te voeren in de omstandigheden bepaald in de §§ 1 tot 3 en daartoe vooraf door de Minister van Landbouw is erkend.

Die expertise moet uitgevoerd worden volgens het bepaalde in de §§ 1 tot 3.

De houder deelt zijn beslissing onmiddellijk mede aan de inspecteur-dierenarts met aanduiding van het laboratorium met de expertise belast.

De beslissing tot tegenexpertise schorst geen enkele maatregel die krachtens dit besluit getroffen dient te worden.

HOOFDSTUK XI

Preventieve en curatieve behandeling van varkenspest

Art. 32. Het is verboden bij varkens hyperimmuniseren met serovaccinatie tegen klassieke varkenspest te gebruiken.

Art. 33. § 1. Het is verboden varkens tegen klassieke varkenspest te enten anders dan binnen het kader van de door de Minister van Landbouw opgelegde vaccinatiemaatregelen.

§ 2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe précédent, il est interdit d'utiliser pour la vaccination de porcs contre la peste porcine classique d'autres vaccins que ceux préparés soit à base de la « souche chinoise », soit à base d'autres souches qui, d'après un examen effectué par l'Institut national, répondent aux mêmes normes de sécurité et d'efficacité que la souche « chinoise ».

Art. 34. Toute intervention préventive ou curative contre la peste porcine Africaine est interdite.

Art. 35. Sans préjudice des dispositions de l'article 37, les porcs qui ont été vaccinés contre la peste porcine classique en application d'un arrêté pris en exécution de l'article 33, § 1, doivent être marqués d'une marque permanente dans les conditions et suivant les modalités fixées par le Ministre de l'Agriculture.

Art. 36. Le Ministre de l'Agriculture peut interdire les mouvements de porcs vaccinés contre la peste porcine classique en application d'un arrêté pris en exécution de l'article 33, § 1, ou les soumettre à certaines conditions.

CHAPITRE XII. — Dispositions générales

Art. 37. § 1. Afin de pouvoir contrôler continuellement les mouvements de porcs et les conséquences épidémiologiques pouvant en résulter, il est interdit de laisser partir des porcs d'une exploitation, de les y enlever ou de les faire enlever s'ils n'ont pas été préalablement marqués suivant les modalités fixées par le Ministre de l'Agriculture et de façon à permettre la découverte rapide de la provenance des animaux.

§ 2. Il est interdit d'enlever ou de rendre illisibles les marques avec lesquelles les porcs ont été marqués, en application du paragraphe précédent.

Art. 38. § 1. Les détenteurs sont tenus d'inscrire toute entrée ou toute sortie de porcs de l'exploitation dans un carnet dont le modèle est fixé par le Ministre de l'Agriculture. A cette occasion, ils mentionnent la date, le nombre de porcs introduits ou enlevés, le nom et l'adresse de la personne qui les a introduits ou enlevés ainsi que, le cas échéant, le numéro d'enregistrement de l'exploitation d'origine.

Le carnet visé à l'alinéa précédent doit à tout moment se trouver au domicile du détenteur qui devra le présenter à toute demande de l'inspecteur vétérinaire.

§ 2. Les personnes exerçant le commerce de porcs, sont tenues d'inscrire au jour le jour tout porc qu'elles achètent ou vendent, dans un carnet conforme dont le modèle est fixé par le Ministre de l'Agriculture. A cette occasion, elles mentionnent la date, le nombre de porcs achetés ou vendus, les noms et adresses des exploitations d'origine et la destination en mentionnant leur numéro d'enregistrement, ainsi que, le cas échéant, la présence de marques visées à l'article 35.

Le carnet visé à l'alinéa précédent doit se trouver au domicile de la personne exerçant le commerce des porcs, sauf les jours où celle-ci achète, vend ou transporte des porcs. Dans ces cas, elle doit être en possession de son carnet. Celui-ci doit être présenté à toute réquisition des autorités visées à l'article 3 de la loi du 30 décembre 1882 sur la police sanitaire des animaux domestiques et les insectes nuisibles.

Art. 39. Sans préjudice des dispositions des articles 37 et 38, les détenteurs et les personnes transportant ou faisant transporter des porcs, sont tenus de communiquer aux autorités compétentes qui le demandent, tout renseignement relatif à l'origine ou à la destination des porcs qu'ils détiennent, transportent ou font transporter en indiquant, selon le cas, les noms, prénoms et domicile du vendeur ou détenteur précédent, le lieu où le transfert de propriété ou de détention a été effectué et les endroits où les animaux ont séjourné depuis le transfert.

Art. 40. Sans préjudice de l'application éventuelle des peines prévues à l'article 41, les porcs qui n'ont pas été marqués conformément aux dispositions de l'article 37, § 1, lorsqu'il existe une obligation, ou pour lesquels la justification prévue à l'article 39 ne peut être fournie immédiatement, sont gardés sous surveillance de l'inspecteur vétérinaire à l'exploitation de destination pendant 30 jours au moins.

Il en est de même des porcs qui sont détenus ou transportés par des marchands qui n'ont pas remplis les modalités d'inscription prescrites par le Ministre de l'Agriculture.

§ 2. Onverminderd de bepalingen van de voorgaande paragraaf is het verboden voor de inenting van varkens tegen klassieke varkenspest andere entstoffen te gebruiken dan deze vervaardigd op basis van de « Chinese stam » of op basis van andere stammen die overeenkomstig een door het Nationaal Instituut uitgevoerd onderzoek aan dezelfde criteria van veiligheid en doelmatigheid als de « Chinese stam » beantwoorden.

Art. 34. Elke preventieve of curatieve tussenkomst tegen de Afrikaanse varkenspest is verboden.

Art. 35. Onverminderd de bepalingen van artikel 37, moeten varkens die in toepassing van een in uitvoering van artikel 33, § 1, genomen besluit geënt werden tegen klassieke varkenspest, gemerkt worden met een blijvend merkteken onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten door de Minister van Landbouw bepaald.

Art. 36. De Minister van Landbouw kan de verplaatsingen van varkens die ingeënt werden tegen klassieke varkenspest in toepassing van een in uitvoering van artikel 33, § 1, genomen besluit, verbieden of aan bepaalde voorwaarden onderwerpen.

HOOFDSTUK XII. — Algemene bepalingen

Art. 37. § 1. Ten einde voortdurend de verplaatsingen van varkens en de er eventueel uit voortvloeiende epidemiologische gevolgen te kunnen controleren, is het verboden varkens van een bedrijf te laten vertrekken, af te halen of te doen afhalen die niet vooraf gemerkt werden volgens de modaliteiten door de Minister van Landbouw bepaald en op een wijze die het mogelijk maakt snel de herkomst der dieren te achterhalen.

§ 2. Het is verboden het merkteken waarmee de varkens in toepassing van de voorgaande paragraaf gemerkt werden, te verwijderen of onleesbaar te maken.

Art. 38. § 1. De houders dienen elke aan- of afvoer van varkens op hun bedrijf in te schrijven in een boekje waarvan het model wordt vastgesteld door de Minister van Landbouw. Zij vermelden daarbij de datum, het aantal aan- of afgevoerde varkens, de naam en het adres van de persoon die de varkens aan- of afgevoerd heeft, alsmede desgevallend het registratienummer van het bedrijf van oorsprong.

Het boekje bedoeld bij het vorige lid moet zich ten alle tijde ten huize van de houder bevinden die het op elk verzoek van de inspecteur-dierenarts moet overleggen.

§ 2. De personen die handel drijven in varkens dienen dag voor dag alle varkens die ze kopen of verkopen, in te schrijven in een boekje waarvan het model wordt vastgesteld door de Minister van Landbouw. Zij vermelden daarbij de datum, het aantal gekochte of verkochte varkens, de namen en adressen van de bedrijven van oorsprong en bestemming met vermelding van hun registratienummer, alsmede desgevallend de aanwezigheid van merktekens bedoeld bij artikel 35.

Het boekje, bedoeld bij het vorige lid moet zich in de woonplaats van de persoon die handel drijft in varkens, bevinden, behalve de dagen waarop hij ze koopt, te koop stelt of vervoert. In dit geval moet hij zijn boekje bij zich hebben. Het moet overgelegd op elke vordering van de overheden bedoeld bij artikel 3 van de wet van 30 december 1882 op de diergeneeskundige politie en de schadelijke insecten.

Art. 39. Onverminderd de bepalingen van de artikelen 37 en 38 zijn de houders en de personen die varkens vervoeren of doen vervoeren, verplicht aan de bevoegde ambtenaren die erom verzoeken, elke inlichting mede te delen omtrent de oorsprong of de bestemming of beide der varkens die zij houden, vervoeren of doen vervoeren door aan te duiden, al naar gelang van het geval, de naam, voornamen en het adres van de verkoper of van de voorgaande houder, de plaats waar de overdracht van eigendom of van bezit plaats had en de plaatsen waar de dieren sinds de overdracht hebben verbleven.

Art. 40. Onverminderd de gebeurlijke toepassing van de straffen voorzien bij artikel 41, worden de varkens die niet gemerkt zijn overeenkomstig de bepalingen van artikel 37, § 1, wanneer dit verplicht is, of voor dewelke de verantwoording bedoeld bij artikel 39 niet terstond kan worden gegeven, op het bedrijf van bestemming door de inspecteur-dierenarts onder toezicht gehouden gedurende ten minste 30 dagen.

Hetzelfde geldt voor de varkens die het bezit zijn van, of worden vervoerd door handelaars die niet de modaliteiten van inschrijving, voorgeschreven door de Minister van Landbouw, hebben vervuld.

CHAPITRE XIII. — Dispositions finales

Art. 41. Les infractions aux dispositions du présent arrêté qui ne tombent pas sous l'application des articles 319, 320 et 321 du Code pénal, sont punies conformément aux articles 4, 6 et 7 de la loi du 30 décembre 1882 sur la police sanitaire des animaux domestiques et les insectes nuisibles.

Art. 42. Les dispositions de l'article 29bis de l'arrêté royal du 30 septembre 1883 contenant règlement d'administration générale pour assurer la surveillance de la police sanitaire des animaux domestiques, y inséré par l'arrêté royal du 4 août 1964, ne s'appliquent plus aux personnes exerçant le commerce de porcs.

Art. 43. § 1. L'arrêté royal du 18 juin 1968 portant des mesures de police sanitaire relatives à la peste porcine et à la peste porcine africaine, modifié par les arrêtés royaux du 28 octobre 1969, 18 juillet 1972 et 23 octobre 1978, est abrogé.

§ 2. L'arrêté ministériel du 25 mai 1970 portant des mesures de police sanitaire relatives à la peste porcine, modifié par l'arrêté ministériel du 7 décembre 1973, et l'arrêté ministériel du 7 décembre 1973 portant des mesures temporaires de police sanitaire relatives à la peste porcine, pris en exécution de l'arrêté royal du 18 juin 1968 précité, restent en vigueur jusqu'à leur abrogation ou remplacement des arrêtés ministériels pris pour l'exécution du présent arrêté.

Art. 44. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 45. Notre Ministre de l'Agriculture est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, 10 septembre 1981.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Agriculture,
A. LAVENS

Annexe

**Méthodes et diagnostic
utilisés pour confirmer la peste porcine**

A. Prélèvement des matériels nécessaires au diagnostic.

1. Des tissus d'amygdales sont considérés comme nécessaires pour procéder à l'isolement du virus et à la mise en évidence de l'antigène. Les échantillons de rein, de rate et d'iléon ainsi que des ganglions lymphatiques du maxillaire et du mésentère doivent aussi être prélevés. Chaque échantillon des tissus prélevés doit être emballé individuellement dans un sac en matière plastique qui sera étiqueté. Les échantillons doivent être transportés et conservés dans des récipients étanches. Ils ne doivent pas être congelés mais conservés à la température du réfrigérateur et utilisés sans délai.

2. a) Pour l'isolement du virus, des échantillons de sang doivent être prélevés sur des porcs fiévreux ou manifestant d'autres symptômes de la maladie. Dans ce but, des éprouvettes stériles, non cytotoxiques, doivent être utilisées, les échantillons doivent être conservés à l'état frais, de préférence à la température du réfrigérateur et utilisés sans délai au laboratoire.

b) Des échantillons de sang peuvent être prélevés pour l'isolement du virus des leucocytes provenant de porcs suspects. La prévention de la coagulation du sang doit être assurée de préférence par l'addition d'AEEDT (sel de sodium). Les échantillons doivent être conservés au frais au réfrigérateur et utilisés en laboratoire dans les deux jours.

3. Les échantillons de sang destinés à la mise en évidence de l'anticorps en tant qu'aide au diagnostic des foyers cliniques et à des fins de surveillance doivent être prélevés sur des animaux qui ne sont plus en phase aiguë d'infection et sur des truies dont on sait qu'elles ont été en contact avec des animaux infectés ou suspects. Dans les exploitations suspectes, il y a lieu de prélever des échantillons sur tous les animaux suspects ou ayant été en contact avec des sujets infectés ou suspects et jusqu'à un maximum de 20 animaux et 25 p.c. des animaux restants. En

HOOFDSTUK XIII. — Slotbepalingen

Art. 41. Overtreding van de bepalingen van dit besluit die niet valt onder toepassing van de artikelen 319, 320 en 321 van het Strafwetboek, wordt gestraft overeenkomstig de artikelen 4, 6 en 7 van de wet van 30 december 1882 op de diergeneeskundige politie en de schadelijke insecten.

Art. 42. De bepalingen van artikel 29bis van het koninklijk besluit van 30 september 1883 houdende reglement van algemeen bestuur van de diergeneeskundige politie, ingevoegd bij koninklijk besluit van 4 augustus 1964, zijn niet meer van toepassing op de personen die handel drijven in varkens.

Art. 43. § 1. Het koninklijk besluit van 18 juni 1968 betreffende de bestrijding van de varkenspest en de Afrikaanse varkenspest, gewijzigd bij koninklijke besluiten van 23 oktober 1969, 18 juli 1972 en 23 oktober 1978, wordt opgeheven.

§ 2. Het ministerieel besluit van 25 mei 1970 houdende maatregelen van gezondheids politie inzake de varkenspest, gewijzigd door het ministerieel besluit van 7 december 1973, en het ministerieel besluit van 7 december 1973 houdende tijdelijke maatregelen van gezondheids politie inzake de varkenspest, getroffen krachtens voornoemd koninklijk besluit van 18 juni 1968, blijven van kracht tot ze worden opgeheven of vervangen door ter uitvoering van dit besluit genomen ministeriële besluiten.

Art. 44. Dit besluit treedt in werking op de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 45. Onze Minister van Landbouw is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 10 september 1981.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Landbouw,
A. LAVENS

Bijlage

**Methoden
voor het diagnostiseren van varkenspest**

A. Bemonstering met het oog op de diagnose.

1. Tonsilweefsel wordt als onmisbaar beschouwd voor virusisotatie en opsporing van antigeen. Bovendien moeten monsters worden genomen van nier, milt en ileum, alsmede van de maxillaire en de mesenterische lymfeklieren. Elk weefselmonster dient afzonderlijk in een plasticzak te worden verpakt en van een label te worden voorzien. De monsters moeten worden vervoerd en bewaard in een hermetisch gesloten verpakking. Zij mogen niet worden ingevroren; maar dienen op koelkasttemperatuur te worden bewaard en zo spoedig mogelijk te worden onderzocht.

2. a) Bloedmonsters voor virusisotatie dienen bij voorkeur te worden genomen van varkens met koorts of andere ziektesymptomen, waarbij steriele niet-cytotoxische buisjes moeten worden gebruikt; de monsters moeten koel — bij voorkeur op koelkasttemperatuur — worden bewaard en zo spoedig mogelijk worden onderzocht.

b) Voorts mogen van verdachte varkens bloedmonsters worden genomen voor virusisotatie uit leucocyten. Om stolling van het bloed te voorkomen dient bij voorkeur EDTA (natriumzout) te worden toegevoegd. De monsters dienen koel — op koelkasttemperatuur — te worden bewaard en binnen twee dagen in het laboratorium te worden onderzocht.

3. Voor het opsporen van antistoffen in het kader van de diagnose bij klinische ziekteuitbraken of in het kader van het toezicht op bepaalde bedrijven, moeten bloedmonsters worden genomen van dieren die hersteld zijn van een vermoedelijke infectie en van zeugen waarvan bekend is dat zij met besmette of verdachte dieren in contact zijn geweest. Op zulke bedrijven moet bij de eerste twintig dieren en bij 25 pct. van de resterende dieren die met besmette of verdachte dieren in contact zijn geweest, een monster worden genomen. Om de kans dat de

vue de garantir une haute probabilité de détection de l'anti-corps produit sous l'effet du virus de la peste porcine, des échantillons doivent être prélevés dans chaque unité de l'exploitation à ce stade. Le diagnostic sérologique ne doit pas être entrepris lorsque la vaccination a été officiellement pratiquée.

B. Diagnostic au laboratoire de la peste porcine.

Le diagnostic au laboratoire de la peste porcine est essentiellement fondé sur la mise en évidence de l'antigène viral dans les tissus organiques décrits au point 1.

Dans le cas où les résultats ne sont pas concluants ou sont négatifs, les tests doivent être répétés sur les mêmes échantillons. Des échantillons supplémentaires doivent, si possible, être prélevés sur les mêmes animaux.

L'isolement du virus est exigé lorsqu'on a obtenu des résultats non concluants ou des résultats négatifs à partir de matériels provenant soit d'animaux suspects d'être atteints de peste porcine, soit d'exploitations ayant eu des contacts avec des cas de peste porcine. Dans cette éventualité, s'il n'a pas été possible de mettre en évidence l'antigène viral ou d'isoler le virus, des tests pour la mise en évidence de l'anticorps neutralisant doivent être effectués sur des échantillons de sang d'animaux réputés guéris et d'animaux connus pour avoir été exposés à la maladie.

Les matériels, méthodes et critères de diagnostic sont prescrits par l'Institut national.

1. Mise en évidence de l'antigène viral.

Pour la mise en évidence de l'antigène viral dans des tissus organiques on examine, par la technique de l'immunofluorescence directe, de fines coupes cryostatiques (jusqu'à 5 microns) d'amygdales et de tissus d'autres organes visés à la lettre A point 1. Les spécifications suivantes doivent être observées pour le test de l'immunofluorescence directe :

a) préparation d'un sérum hyperimmun à partir de porcs indemnes ou ne contenant pas d'anticorps susceptibles d'affecter la spécificité et la qualité de la réaction;

b) la fluorescéine conjuguée à l'immunoglobuline préparée à partir du sérum hyperimmun de la peste porcine, décrit sous a, doit avoir un titre minimal d'activité de 1/20, déterminé sur des cultures cellulaires infectées par le virus de la peste porcine et confirmé par des épreuves de contrôle effectuées sur des coupes de tissus. La dilution opératoire du conjuguat doit allier un maximum de brillance à un minimum de pouvoir de coloration du fond;

c) toute fluorescence cytoplasmique spécifique d'un échantillon est considérée comme une réaction positive pour la peste porcine. En cas de doute, les résultats doivent être confirmés par l'isolement du virus sur des cultures cellulaires;

d) si l'on soupçonne que la fluorescence détectée est imputable au virus vaccinal, l'exploitation doit être considérée comme suspecte aussi longtemps que l'autorité compétente en décide.

2. Isolement et identification du virus dans les cultures cellulaires.

a) L'isolement du virus des échantillons de tissus est effectué sur des cultures cellulaires sensibles (PK 15) ou des « lignées cellulaires » présentant une sensibilité analogue; ces cultures sont effectuées sur des couvre-objets exposés à une suspension de 10 p.c. convenablement préparée de tissus provenant de l'animal suspect; débutant avec une suspension de 10 p.c., les cultures doivent être marquées et examinées en vue de détecter une fluorescence cytoplasmique spécifique à intervalles de 24 à 72 heures à compter de l'heure d'inoculation.

b) L'isolement du virus à partir d'échantillons de sang prélevés et manipulés conformément à la lettre A point 2 sous b, est effectué par inoculation des cultures cellulaires sensibles conformément à la méthode décrite à la lettre A point 2 sous b. Ces cultures doivent être exposées à une suspension Buffy Coat, reconstituée au volume de sang initial. Dans le cas d'échantillons de sérum, les cultures cellulaires doivent être exposées à une dilution n'excédant pas 20 p.c. du sérum à tester.

aanwezigheid van door varkenspestvirus geïnduceerde antistoffen kan worden aangetoond zo groot mogelijk te maken, dient op elke afdeling van het bedrijf het bovengenoemde aantal monsters te worden genomen. Op bedrijven waar vaccinatie officieel is toegepast, behoeft geen serologisch onderzoek te worden verricht.

B. Laboratoriumdiagnose van varkenspest.

De laboratoriumdiagnose van varkenspest moet in principe gebaseerd zijn op het aantonen van virusantigenen in orgaanweefsels aan de hand van de in punt 1 omschreven methode.

Indien de uitkomsten geen uitsluitel geven of negatief zijn, moeten de proeven op dezelfde monsters worden herhaald. Bijkomende monsters moeten zo mogelijk bij dezelfde dieren worden genomen.

Indien het onderzoek van weefselcoupes en bloedmonsters, genomen bij verdachte dieren of afkomstig van bedrijven die op een of andere wijze met gevallen van varkenspest te maken hebben gehad, geen uitsluitel geeft of een negatief resultaat oplevert, dient tot virusisolatie te worden overgegaan. Wanneer noch het aantonen van virusantigenen, noch de virusisolatie enig resultaat oplevert, moet worden besloten tot het opsporen van neutraliserende antistoffen via de uitvoering van de nodige tests op bloedmonsters van dieren die van een vermoedelijke besmetting zijn hersteld, alsmede van dieren waarvan bekend is dat zij met de ziekte in contact zijn geweest.

De daarbij aan te wenden materialen, methoden en diagnostische criteria worden vastgesteld door het Nationaal Instituut.

1. Aantonen van virusantigenen.

Het aantonen van virusantigenen in orgaanweefsel gebeurt door toepassing van de directe immunofluorescentietechniek op dunne cryostaatcoupes (tot 5 micron) van de tonsillen en van weefsel van andere organen als bedoeld in A 1 van deze bijlage. Bij de toepassing van directe immunofluorescentietechniek dienen de onderstaande voorschriften in acht te worden genomen :

a) hyperimmuunserum moet worden bereid van varkens die vrij zijn van besmetting en van antistoffen welke de specificiteit of de kwaliteit van de reactie kunnen beïnvloeden;

b) met fluoresceïne geconjugeerd immunoglobuline, bereid uit hyperimmuunserum tegen varkenspest als bedoeld sub a, moet een titer hebben van ten minste 1/20, bepaald in met varkenspest besmette celcultures en bevestigd via controletests op weefselcoupes. De werkverdunding van het conjugaat dient een maximale helderheid te combineren met een minimale kleuring van de ondergrond;

c) elk monster waarbij specifieke fluorescentie van het cytoplasma wordt geconstateerd dient als besmet met varkenspest te worden beschouwd. In geval van twijfel moeten de resultaten worden bevestigd via virusisolatie in celcultures;

d) indien wordt vermoed dat de geconstateerde fluorescentie wordt veroorzaakt door vaccinvirus, moet het bedrijf als verdacht worden beschouwd totdat de bevoegde autoriteit terzake uitsluitel geeft.

2. Virusisolatie en identificatie in celcultures.

a) Voor het isoleren van virus uit weefselcoupes worden gevoelige (PK 15) celcultures of even gevoelige cellijnen gebruikt. Op dekglasjes gekweekte celcultures worden in contact gebracht met speciaal daartoe bereide weefselsuspensies van het verdachte dier beginnend vanaf een 10 pct. suspensie; de cultures moeten worden gekleurd en in het tijdvak tussen 24 en 72 uur na de inoculatie geregeld op specifieke cytoplasmatische fluorescentie worden gecontroleerd.

b) Virusisolatie uit bloedmonsters, verzameld en behandeld als aangegeven in A 2 b van deze bijlage, gebeurt door inoculatie van celcultures overeenkomstig de in A 2 b hierboven omschreven methode. Deze cultures moeten in contact worden gebracht met een weer tot het oorspronkelijke bloedvolume aangevulde Buffy-Coat suspensie. Bij gebruik van serum mogen de celcultures slechts in contact worden gebracht met ten hoogste een 20 pct. verdunding van het te onderzoeken serum.

C. Mise en évidence de l'anticorps produit sous l'effet du virus de la peste porcine dans les échantillons de sang.

La mise en évidence de l'anticorps neutralisant dans les échantillons de sang est effectuée en vue d'aider au diagnostic de la peste porcine dans des élevages où se trouvent des porcs manifestant les symptômes cliniques de la maladie ou supposés avoir été en contact avec des porcs infectés. Elle peut également être effectuée à des fins de surveillance ou dans le cadre du contrôle des troupeaux de statut sanitaire inconnu.

A cet effet, des échantillons de sang doivent être soumis à un test agréé.

L'utilisation des tests suivants, fondés sur les techniques d'immunofluorescence directe, est approuvée; ces tests doivent être effectués avec l'inclusion de sérum de contrôle appropriés positifs et négatifs.

1. Test de réduction sur plaque (TRP).

Le test est fondé sur la méthode de comptage sur microplaque. Trois dilutions différentes — commençant à 1/20 — du sérum sont testées par rapport à un volume égal d'une suspension du virus contenant 300 à 1000 unités formatrices de plaque (UFP) d'une souche virulente du virus de la peste porcine utilisant au moins 2 « tapis » de cultures par dilution,

Les résultats sont exprimés sous forme de titre de réduction sur plaque, c'est-à-dire l'inverse de la dilution du sérum réduisant de 90 p.c. le nombre de foyers fluorescents par rapport à la dilution à 1/20 du sérum de contrôle négatif. Les titres sont déterminés graphiquement.

2. Test de l'index de neutralisation (test IN).

Ce test est fondé sur la méthode de comptage sur microplaque. Une solution virale est titrée dans des cultures cellulaires en présence d'un volume égal d'une dilution à 1/20 du sérum. Au moins deux « tapis » de cellules sont nécessaires pour chaque dilution de \log_{10} de la suspension virale.

Le degré d'activité neutralisante est exprimé comme la différence entre le titre d'infection en présence d'une dilution à 1/20 de sérum négatif connu et le titre de la même suspension virale en présence du sérum suspect. Cette différence est l'index de neutralisation et s'exprime sous forme de logarithme.

3. Test de neutralisation du virus et d'immunofluorescence (TNIF).

Ce test est fondé sur la détermination du point terminal à 50 p.c. Des cultures sont inoculées avec des quantités constantes de virus après incubation en présence de sérum et les résultats sont basés sur l'absence de toute fluorescence cytoplasmique spécifique.

Les sérums sont dilués à 1/5 en vue du dépistage. Deux dilutions différentes — commençant à 1/5 — de sérum sont préparées lorsqu'un titrage complet est nécessaire. Chaque dilution est mélangée à un volume égal de suspension virale contenant de 100 à 200 doses infectieuses (TCID₅₀). Deux cultures au moins sont utilisées à chaque niveau de dilution. Les résultats de ce test s'expriment par l'inverse de la dilution pour laquelle la moitié des cultures cellulaires inoculées révèle une fluorescence spécifique. Un point terminal entre deux niveaux de dilution est interpolé.

D. Evaluation des résultats des tests de laboratoire.

1. La mise en évidence de l'antigène viral dans des tissus organiques ou l'isolement du virus dans des échantillons tissulaires suivant les techniques définies à la lettre B points 1 et 2 doivent constituer la base de confirmation de la présence de la maladie, sauf s'il est démontré que l'on a affaire à une réaction imputable au virus vaccinal conformément à la lettre B point 1 sous d.

2. Après la mise en évidence de l'anticorps réagissant au virus de la peste porcine, le troupeau d'origine est considéré comme suspect.

a) En vue d'écarter toute suspicion de peste porcine résultant de la mise en évidence d'un anticorps, on appliquera le test décrit à la lettre E pour distinguer deux types d'anticorps, ceux qui réagissent à la peste porcine, bien qu'ils puissent avoir été produits par la diarrhée virale bovine, et ceux qui sont dus au virus de la peste porcine lui-même. Tous les échantillons d'origine doivent être soumis au test différentiel.

C. Het opsporen van door varkenspestvirus geïnduceerde antistoffen in bloedmonsters.

Het opsporen van neutraliserende antistoffen in bloedmonsters heeft ten doel bij te dragen tot het diagnostiseren van varkenspest op bedrijven met varkens die klinische symptomen van deze ziekte vertonen of waarvan wordt aangenomen dat ze met besmette varkens in contact zijn geweest. Voorts kan deze test worden verricht in het kader van het toezicht op bepaalde bedrijven of voor een algemene controle van varkensbeslagen waarvan de gezondheidsstatus met betrekking tot varkenspest onbekend is.

Daartoe moeten de bloedmonsters met behulp van een goedgekeurde test worden onderzocht.

De hierna volgende, op de directe immunofluorescentietechniek gebaseerde tests zijn goedgekeurd; bovendien moeten controletests worden uitgevoerd met behulp van de daartoe geëigende positieve en negatieve controlesera.

1. Plaquereductietest (PRT).

De test is gebaseerd op de methode voor het tellen van microplaques. Drievoudige verdunningen van het serum, beginnende met 1/20, worden getest tegen eenzelfde hoeveelheid virussuspensie die 300 à 1000 infectieuze eenheden (plaque forming units - PFU) van een virulente stam van varkenspestvirus bevat, waarbij ten minste twee monolayer cultures per verdunning worden gebruikt.

De resultaten worden uitgedrukt in de plaque-reductietiter, weergegeven als de reciproke van de verdunning welke het aantal fluorescerende plaques, geteld in het negatieve controleserum in een verdunning 1/20, met 90 pct. reduceert. De titers worden grafisch bepaald.

2. Neutralisatie-index test (NIT).

De test is gebaseerd op de methodes voor het tellen van microplaques. In celcultures waaraan een gelijke hoeveelheid serum in een verdunning van 1/20 is toegevoegd, wordt de hoeveelheid virus getitreerd. Per \log_{10} -verdunning van de virussuspensie, zijn ten minste twee monolayer celcultures vereist.

Het neutraliserend effect wordt uitgedrukt aan de hand van het verschil tussen de infectietiter na toevoeging van een negatief serum in een verdunning van 1/20 en de titer van dezelfde virussuspensie na toevoeging van het verdachte serum. Dat verschil levert de neutralisatie-index op, welke logaritmisches wordt uitgedrukt.

3. Virusneutralisatie test op basis van de immunofluorescentietechniek (NIFT).

Deze test is gebaseerd op de bepaling van een 50 pct. eindpunt. Na incubatie met serum worden de cultures geïnoculeerd met constante hoeveelheden virus; de resultaten zijn gebaseerd op de afwezigheid van specifieke cytoplasmatische fluorescentie.

Voor screening-doeleinden worden de sera verdund in de verhouding 1/5. Tweevoudige verdunningen van het serum, beginnende met 1/5, zijn vereist als een volledige titratie moet worden uitgevoerd. Elke verdunning wordt vermengd met eenzelfde hoeveelheid virussuspensie die 100 à 200 infectieuze doses (TCID₅₀) bevat. Per verdunning worden ten minste twee cultures gebruikt. De resultaten worden weergegeven als de reciproke van de verdunning waarbij 50 pct. van de geïnoculeerde celcultures geen specifieke fluorescentie vertoont. Tussen twee verdunningen wordt een eindpunt geïnterpoleerd.

D. Evaluatie van de resultaten van de laboratoriumproeven.

1. De bevestiging van de aanwezigheid van de ziekte kan worden gegeven op basis van het aantonen van virusantigenen in orgaanweefsels of van virusisolatie uit weefselcoupons aan de hand van de in B 1 en B 2 beschreven technieken, tenzij komt vast te staan dat de reactie aan vaccivirus te wijten is, zoals bedoeld in B 1 d.

2. Indien tegen varkenspestvirus gerichte antistoffen worden gevonden, moet het desbetreffende varkensbelag als van besmetting verdacht worden beschouwd.

a) Om het door het vinden van antistoffen ontstane vermoeden van varkenspest te weerleggen, moet met behulp van de sub E beschreven test een onderscheid worden gemaakt tussen tegen varkenspestvirus gerichte antistoffen die mogelijk door BVD-virus zijn geïnduceerd en tegen varkenspestvirus gerichte antistoffen die door het varkenspestvirus zelf zijn geïnduceerd. De oorspronkelijke monsters moeten daartoe opnieuw worden onderzocht met behulp van de differentieële test.

b) Si la suspicion ne peut être levée par le premier test différentiel, un autre test sera effectué après un délai d'au moins trente jours en vue de suivre l'extension éventuelle de l'infection. Dans les exploitations suspectes, la totalité des 20 premiers animaux et 25 p.c. des animaux restants feront l'objet d'un prélèvement d'échantillons.

3. Interprétation des résultats des examens sérologiques.

a) Test de réduction sur plaque (TRP).

Un titre ≥ 50 sur un porc, combiné avec des constatations cliniques ou épizootiologiques qui permettent de soupçonner l'existence de la maladie, constitue un diagnostic positif.

Un titre > 50 sur un porc sans constatation clinique ou épizootiologique permet de soupçonner l'existence de la maladie et devra être suivi de la procédure de diagnostic différentiel.

b) Test de l'index de neutralisation (test IN).

Un titre $\geq 1,0$ sur un porc, combiné avec des constatations cliniques ou épizootiologiques qui permettent de soupçonner l'existence de la maladie, constitue un diagnostic positif.

Un titre $\geq 1,0$ sur un porc sans constatation clinique ou épizootiologique permet de soupçonner l'existence de la maladie et devra être suivi de la procédure de diagnostic différentiel.

c) Test de neutralisation du virus et d'immunofluorescence (TNIF).

Un titre ≥ 5 sur un porc, combiné avec des constatations cliniques ou épizootiologiques qui permettent de soupçonner l'existence de la maladie, constitue un diagnostic positif.

Un titre ≥ 5 sur un porc sans constatation clinique ou épizootiologique permet de soupçonner l'existence de la maladie et devra être suivi de la procédure de diagnostic différentiel.

E. Diagnostic différentiel entre peste porcine (PP) et diarrhée virale bovine (DVB)

1. Les tests à effectuer pour le diagnostic de la peste porcine (PP) et de la diarrhée virale bovine (DVB) sont fondés sur des dosages parallèles au point terminal des sérums, avec des souches de virus de la PP et avec des souches du virus de la DVB, selon des méthodes pleinement comparables.

Qu'il s'agisse de la PP ou de la DVB, les souches virales utilisées doivent être officiellement agréées. Pour écarter toute suspicion de peste porcine en cas de détection de l'anticorps chez des porcs, les échantillons de sang doivent être examinés au moyen de dosages comparatifs au point terminal pour la recherche de l'anticorps neutralisant du virus de la PP et du virus de la DVB.

2. Les résultats des tests sérologiques comparatifs de la peste porcine et de la diarrhée virale bovine doivent être interprétés de la façon suivante :

a) S'il ressort des tests comparatifs :

— que plus d'un porc possède l'anticorps de la PP mais pas d'anticorps de la DVB,

ou

— que les titres contre le virus de la PP sont égaux ou supérieurs aux titres contre la DVB chez une grande proportion des porcs, la peste porcine est confirmée.

b) Si les tests comparatifs montrent que certains des titres relatifs au virus de la PP sont égaux ou supérieurs aux titres relatifs au virus de la DVB, chez une certaine proportion des porcs, il y a suspicion de peste porcine et la différenciation se fait comme suit :

b) Indien op basis van de eerste differentiële test het vermoeden niet kan worden weerlegd, dient uiterlijk dertig dagen later een nieuwe test te worden verricht om een eventuele uitbreiding van de besmetting op te sporen. Met betrekking tot de bemonstering van de dieren op een verdacht bedrijf gelden de volgende voorschriften : monsters moeten worden genomen bij de eerste twintig varkens en bij 25 pct. van de resterende varkens.

3. Interpretatie van de uitkomsten van het serologisch onderzoek.

a) Plaquereductietest (PRT).

Bij een titer ≥ 50 bij ten minste één varken, waarbij bovendien op klinische of epizootiologische gronden besmetting met varkenspest moet worden vermoed, dient een positieve diagnose te worden gesteld.

Bij een titer > 50 bij ten minste één varken evenwel zonder klinische of epizootiologische aanwijzingen op grond waarvan besmetting met varkenspest kan worden vermoed, moet worden overgegaan tot uitvoering van een differentieel diagnostisch onderzoek.

b) Neutralisatie-indextest (NIT).

Bij een titer $\geq 1,0$ bij ten minste één varken, waarbij bovendien op klinische of epizootiologische gronden besmetting met varkenspest moet worden vermoed, dient een positieve diagnose te worden gesteld.

Bij een titer $\geq 1,0$ bij ten minste één varken, evenwel zonder klinische of epizootiologische aanwijzingen op grond waarvan besmetting met varkenspest kan worden vermoed, moet worden overgegaan tot het uitvoeren van een differentieel diagnostisch onderzoek.

c) Virusneutralisatietest op basis van immunofluorescentie-techniek (NIFT).

Bij een titer van ≥ 5 bij ten minste één varken, waarbij bovendien op basis van klinische of epizootiologische gronden besmetting met varkenspest moet worden vermoed, dient een positieve diagnose te worden gesteld.

Bij een titer van ≥ 5 bij ten minste één varken evenwel zonder klinische of epizootiologische aanwijzingen op grond waarvan besmetting met varkenspest kan worden vermoed, moet worden overgegaan tot het uitvoeren van een differentieel diagnostisch onderzoek.

E. Differentiële diagnose ten aanzien van door varkenspest enerzijds en door bovine virusdiarree (BVD) anderzijds geïnduceerde antistoffen

1. Test voor het stellen van de differentiële diagnose ten aanzien van varkenspest en bovine virusdiarree (BVD) zijn gebaseerd op parallel uitgevoerde eindpunttitratie van de sera met stammen van zowel varkenspest- als BVD-virus, waarbij volledig vergelijkbare methoden worden gebruikt.

De te gebruiken stammen van het varkenspest- en BVD-virus moeten officieel zijn goedgekeurd. Indien ten gevolge van het aantonen van antilichamen bij varkens op bedrijven onder toezicht het vermoeden van besmetting met varkenspest is ontstaan, kan dat vermoeden slechts worden weerlegd door onderzoek van bloedmonsters aan de hand van vergelijkende eindpunttitraties op neutraliserende antilichamen tegen varkenspestvirus en tegen BVD-virus.

2. De uitkomsten van de vergelijkende serologische test ten aanzien van varkenspest- en BVD-virus moeten als volgt worden geïnterpreteerd :

a) Indien uit de vergelijkende tests blijkt :

— dat meer dan één varken antilichamen heeft gevormd tegen varkenspest maar niet tegen BVD,

of

— dat bij een groot gedeelte van de varkens de titer ten aanzien van het varkensvirus gelijk is aan of hoger ligt dan die ten aanzien van het BVD-virus, moet besmetting met varkenspest worden geconstateerd.

b) Indien uit de vergelijkende tests blijkt dat bij sommige varkens de titer ten aanzien van varkenspestvirus gelijk is aan of hoger ligt dan die ten aanzien van BVD-virus, moet besmetting met varkenspest worden vermoed en moet met betrekking tot de differentiatie als volgt te werk worden gegaan :

— Les porcs dont les titres neutralisants contre le virus de la PP sont supérieurs ou égaux aux titres contre la DVB doivent être abattus et leur foetus, ainsi que tous les tissus jugés intéressants, doivent être examinés en vue de la détection de l'antigène ou du virus de la peste porcine.

— Si l'antigène ou le virus de la PP est détecté, la peste porcine est confirmée.

— Si l'examen visé au deuxième tiret ne révèle aucune présence de l'antigène ou du virus de la peste porcine, l'exploitation est considérée comme suspecte jusqu'à ce qu'une nouvelle série d'échantillons de sang prélevés au moins trente jours plus tard ait été soumise à des tests comparatifs ultérieurs.

— Si ces autres tests comparatifs révèlent chez tous les animaux un titre significatif — au moins quatre fois plus élevé contre le virus de la DVB que contre le virus de la PP la suspicion est infirmée.

— Si un ou plusieurs animaux présentent contre le virus de la PP un titre égal ou supérieur au titre qu'ils présentent contre le virus de la DVB, le diagnostic de peste porcine est confirmé.

c) Si les titres de la DVB sont tels qu'ils n'excluent pas la possibilité de peste porcine, l'exploitation doit être considérée comme suspecte et retestée après au moins trente jours.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 10 septembre 1981.

Le Ministre de l'Agriculture,
A. LAVENS

MINISTÈRE DES FINANCES

F. 81 — 2027

Arrêté royal du 6 juillet 1981 modifiant l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus. — Erratum

Au *Moniteur belge* n° 141 du 28 juillet 1981, page 9401, le texte français de la troisième ligne du 5° de l'annexe VII à l'arrêté royal du 4 mars 1965 doit être lu comme suit :

« est supérieure ou égale à 1 mètre carré kelvin par watt » (au lieu de « est supérieure ou égale à 1 mètre carré kelvin watt »).

MINISTÈRE DE LA RÉGION BRUXELLOISE

F. 81 — 2028

23 OCTOBRE 1981. — Arrêté royal organisant les délégations de compétences aux membres de l'Exécutif de la Région bruxelloise

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les articles 29, 67 et 91bis de la Constitution;

Vu la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires, coordonnées le 20 juillet 1979;

Vu l'arrêté royal du 6 juillet 1979 portant organisation provisoire des Exécutifs des Communautés et des Régions, modifié par les arrêtés royaux des 5 juin 1980 et 16 février 1981;

Vu l'arrêté royal du 24 décembre 1980 organisant les délégations de compétences aux membres de l'Exécutif de la Région bruxelloise, modifié par l'arrêté royal du 29 janvier 1981;

Vu l'arrêté royal du 6 avril 1981 portant nomination des membres du Gouvernement;

— De varkens waarbij de titer ten aanzien van het varkenspestvirus gelijk is aan of hoger ligt dan die ten aanzien van het BVD-virus moeten worden geslacht en de daarvan afkomstige foetussen moeten samen met daarvoor in aanmerking komende weefsels op de aanwezigheid van varkenspestantigeen of -virus worden onderzocht.

— Indien de varkenspestantigeen of -virus wordt gevonden, is besmetting met varkenspest bevestigd.

— Indien aan de hand van het in het tweede streepje hierboven omschreven onderzoek geen varkenspestantigeen of -virus wordt gevonden, wordt het bedrijf als verdacht beschouwd tot dat een nieuwe serie bloedmonsters, die ten minste dertig dagen later zijn genomen, aan een nieuw vergelijkend onderzoek zijn onderworpen.

— Indien uit het nieuw vergelijkend onderzoek blijkt dat bij alle dieren de titer ten aanzien van BVD-virus aanzienlijk (ten minste viermaal) hoger ligt dan die ten aanzien van varkenspestvirus, dient het vermoeden als weerlegd te worden beschouwd.

— Indien bij één of meer varkens ten aanzien van varkenspestvirus een titer wordt gevonden die gelijk is aan of hoger ligt dan die ten aanzien van BVD-virus, dient besmetting met varkenspest te worden geconstateerd.

c) Indien op grond van de BVD-titers de mogelijkheid van varkenspest niet kan worden uitgesloten, moet het bedrijf als verdacht worden beschouwd en moet ten minste dertig dagen later een nieuw onderzoek worden verricht.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit d.d. 10 september 1981.

De Minister van Landbouw,
A. LAVENS

MINISTERIE VAN FINANCIËN

N. 81 — 2027

Koninklijk besluit van 6 juli 1981 tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen. — Erratum

In het *Belgisch Staatsblad* nr. 141, van 28 juli 1981, bladzijde 9401, moet de Franse tekst van de derde regel van het 5° der bijlage VII bij het koninklijk besluit van 4 maart 1965 als volgt worden gelezen :

« est supérieure ou égale à 1 mètre carré kelvin par watt » (in plaats van « est supérieure ou égale à 1 mètre carré kelvin watt »).

MINISTERIE VAN HET BRUSSELSE GEWEST

N. 81 — 2028

23 OKTOBER 1981. — Koninklijk besluit houdende organisatie van de delegaties van bevoegdheden aan de leden van de Executieve van het Brussels Gewest

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen, die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de artikelen 29, 67 en 91bis van de Grondwet;

Gelet op de wet tot oprichting van voorlopige Gemeenschaps- en Gewestinstellingen, gecoördineerd op 20 juli 1979;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 juli 1979 houdende voorlopige organisatie van de Executieven van de Gemeenschappen en van de Gewesten, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 5 juni 1980 en 16 februari 1981;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 december 1980 houdende organisatie van de delegaties van bevoegdheden aan de leden van de Executieve van het Brussels Gewest, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 29 januari 1981;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 april 1981 houdende benoeming van de leden van de Regering;